



LES ELEMENTS INFLUENÇANT LES FUTURS CEDANTS DANS LA PERCEPTION DE LA TRANSMISSIBILITE DE LEUR FERME LAITIERE

Étude concernant les petites à moyennes fermes, conduite en 2018 par Julie Bailly dans le cadre d'un stage de 6 mois au sein du CIVAM 35 Installation Transmission

Cette étude fait partie d'un état des lieux réalisé dans le cadre d'un projet de 3 ans :
« **Encourager l'installation/transmission en production laitière en agriculture durable en Bretagne** »,
piloté par le Civam 35 installation transmission et en partenariat avec Adage et Agrobio 35.



CONTEXTE

La production agricole en Bretagne et en Ille et Vilaine repose principalement sur l'élevage. En effet, 40% des fermes sont en production laitière en Bretagne et l'Ille et Vilaine est le premier département laitier de la région¹. Aujourd'hui, la moitié des chefs d'exploitation agricole ont plus de 50 ans et près de 60% d'entre eux ne savent pas encore qui leur succédera.

En 2016, 1 070 porteurs de projets sont inscrits au Répertoire Départ Installation et 659 exploitations sont proposées². Ce décalage nous fait poser l'hypothèse qu'une partie des agriculteurs futurs retraités pensent leur ferme non transmissible et ne démarrent pas les démarches de transmission.

Pourtant, ce sont ces fermes, petites à moyennes, qui pourraient intéresser les porteurs de projet notamment Non issus du milieu agricole (Nima). En effet, ce public est en recherche de fermes sur lesquels ils pourront développer des projets agri-ruraux en agriculture durable et/ou biologique.

QU'EST CE QU'UNE PETITE À MOYENNE FERME LAITIÈRE EN ILLE ET VILAINE ?

Pour cette étude, la définition de petite à moyenne ferme laitière en Ille-et-Vilaine se base sur le critère de surface (en ha) plutôt que sur le cheptel ou le volume de lait produit. En effet, on s'intéresse à la transmission de la ferme et pas forcément du système à l'identique. La notion de surface est donc plus pertinente pour parler des petites à moyennes fermes laitières à transmettre.

La définition retenue est celle de Réseau Civam basée sur la méthode des déciles du Grand Ouest, les petites à moyennes fermes laitières sont celles dont la surface est en-dessous de 58 ha. Nous accorderons un écart de ± 5 ha pour éviter les effets de seuil.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE DÉFINITION

Transmission

- la ferme est transmise pour l'installation d'un repreneur de façon viable et vivable durablement avec ou sans changement de système
- la reprise se fait avec, dans l'idéal, maintien ou augmentation du nombre d'actifs agricole
- le cédant est satisfait et peut vivre son projet de retraite

Le CIVAM 35 Installation Transmission a tenté de comprendre « **quels sont les éléments qui vont influencer les futurs cédants dans la perception de la transmissibilité de leur ferme ?** »

MÉTHODOLOGIE

Douze entretiens ont été réalisés auprès de futurs retraités agricoles au sein du département sur les petites à moyennes fermes laitières.

Aucune étude n'ayant été réalisée sur ce sujet, l'échantillon de futurs cédants à enquêter a été le plus large possible en terme de critères (*Voir schéma «Échantillonnage», page 3*).

Les critères retenus sont les suivants :

- **La répartition géographique** : le département a été découpé en zones géographiques présentant des similarités sur certains aspects tels que la qualité des sols, le dynamisme local ou la densité en exploitations laitières,
- **Le foncier** : les préoccupations peuvent changer en fonction du statut du foncier. Dans l'échantillon, des cédants qui possèdent la quasi-totalité de leurs terres soit en fermage, soit en propriété ou des cas intermédiaires ont été retenus,
- **L'implication dans des réseaux agricoles** : groupes de développement, associations agricoles...
- **L'état d'avancement par rapport à la retraite et à la réflexion** : les cédants enquêtés se situent à des stades de réflexion différents par rapport à leur échéance de transmission de leur ferme,
- **Le mode de conduite** : en agriculture durable (systèmes herbagers), en agriculture biologique ou conventionnelle.

Les critères secondaires sont la diversification des productions et le mode de commercialisation.

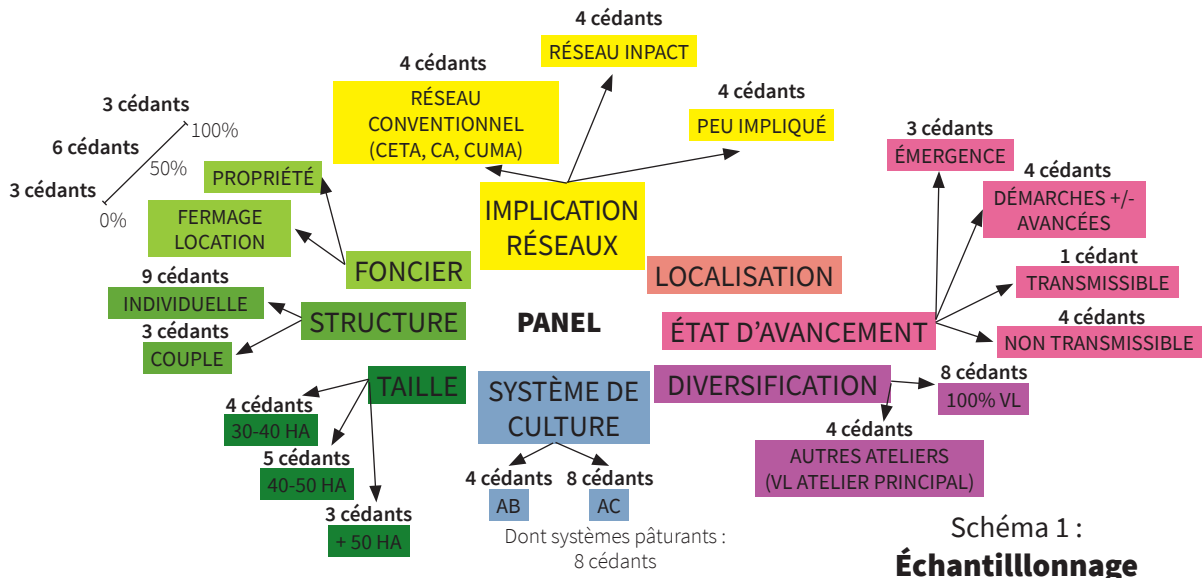
Remarque : les petites et moyennes exploitations étant en majorité en structure individuelle (seul ou en couple), il a été décidé d'exclure les Gaec hors conjoint de l'échantillon.

Transmissibilité

- La transmissibilité d'une ferme définit sa facilité à être transmise pour l'installation d'un repreneur
- Pour le Civam 35 Installation transmission :
- Toutes les fermes sont transmissibles : cela va dépendre de l'adéquation ferme-projet du repreneur
 - La vision du cédant sur la transmissibilité de sa ferme n'est pas figée, elle peut évoluer
 - Pour entrer dans la démarche de transmettre, le cédant considère sa ferme transmissible.

1 Mémento de la statistique agricole, édition 2017

2 Données issues du recensement agricole 2010 et les chiffres clés création, reprise, transmission, CRAB 2016-2017



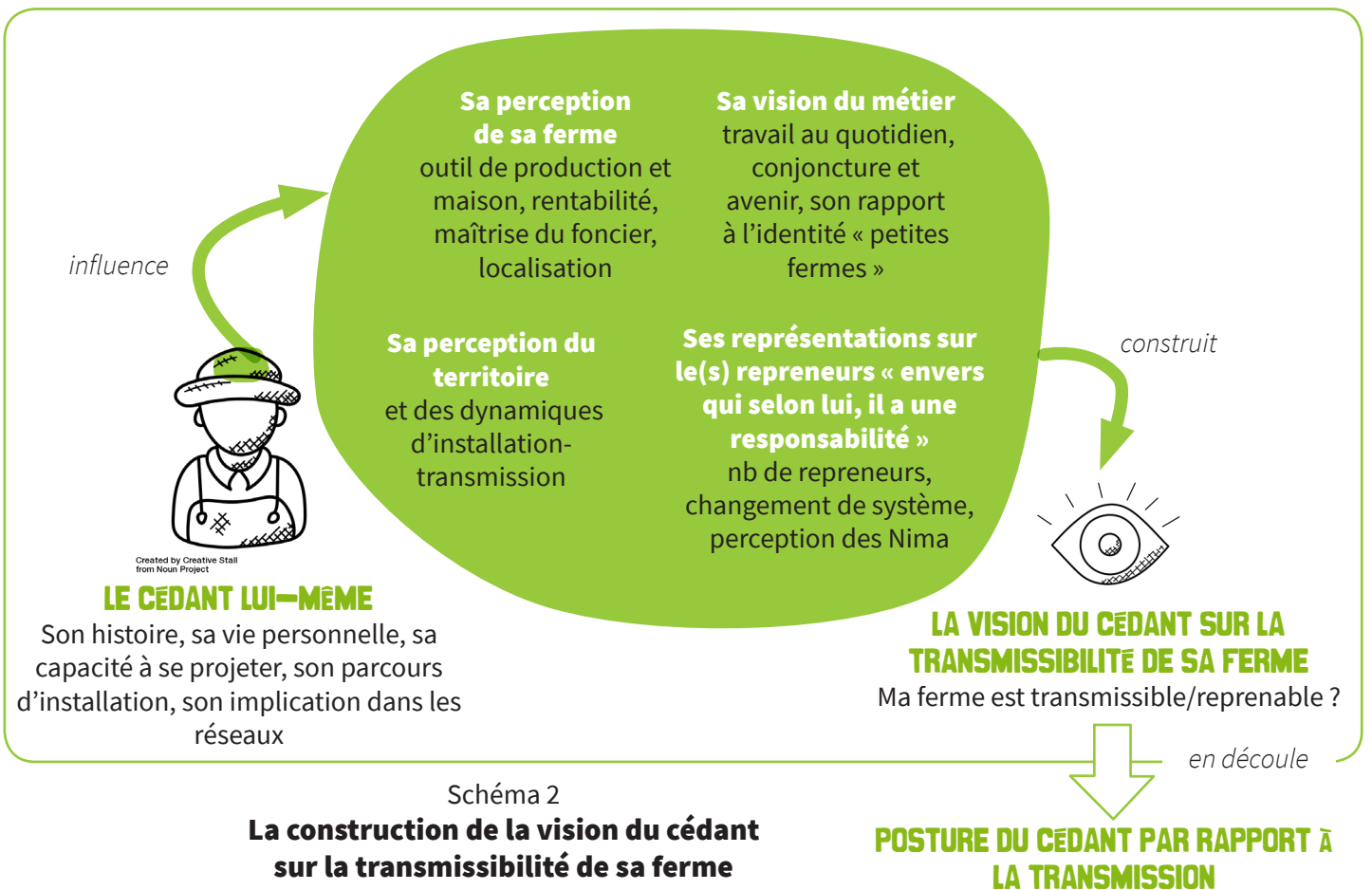
Il s'agit d'un travail sur les perceptions des enquêtés vis-à-vis de la transmissibilité en particulier et non d'une vérité objective sur la caractère transmissible des petites à moyennes fermes laitières (méthode qualitative et compréhensive).

PROBLEMATIQUE

Comment expliquer le fait que tous les cédants des petites à moyennes fermes laitières d'Ille et Vilaine n'aient pas la même perception de la transmissibilité de leur ferme ?

Comment le cédant évalue-t-il la transmissibilité de sa ferme, comment cela évolue-t-il ?

RÉSULTATS



Cette partie se base sur le discours des cédants enquêtés dans le cadre de ce travail de recherche.

LA CONSTRUCTION DE LA VISION DU CÉDANT SUR LA TRANSMISSIBILITÉ DE SA FERME

RÉSUMÉ DU SCHEMA 2

La représentation du cédant sur la transmissibilité de sa ferme se construit par la perception qu'il a :

- des caractéristiques techniques de sa ferme au travers du prisme de la transmissibilité,
- du métier d'éleveur laitier en petite à moyenne ferme,
- des repreneurs,
- de son territoire et les dynamiques locales d'installation-transmission.

La perception de ces différents éléments est elle-même influencée par l'histoire du cédant, son vécu, sa vie actuelle, son insertion dans un réseau professionnel...

La posture du cédant dans le processus de transmission va découler de la vision de la transmissibilité de sa ferme.

LES CARACTÉRISTIQUES

« TECHNIQUES » DE LA FERME QUI CONTRIBUENT À LA REPRÉSENTATION DU CÉDANT SUR LA TRANSMISSIBILITÉ DE SA FERME

Le capital : posséder peu de capital serait un avantage pour trouver un repreneur. Plusieurs sont conscients que les frais à avancer par un repreneur à l'installation sont conséquents, surtout en élevage laitier bovin. Pour eux, le capital est à la fois l'outil de production et de la maison d'habitation.

La fonctionnalité de la ferme, notamment avec un parcellaire groupé, est un facteur positif pour la transmissibilité selon les personnes enquêtées.

La rentabilité de la ferme : pour certains, une ferme transmissible est une ferme rentable pour le repreneur.

Remarque : il n'y a a priori pas de corrélation entre le mode de conduite (bio/conventionnel/herbager) et la vision positive ou négative de la transmissibilité de sa ferme.

La taille de la ferme : tous ont conscience que leur ferme est petite ou moyenne mais cela peut être perçu comme positif ou négatif pour la trans-

missibilité selon les cédants. Une relation étroite est observée entre la taille de la ferme et la vision des repreneurs. « Il y a beaucoup de jeunes qui toute seule pensent que cette ferme n'est pas viable. Ils ont l'impression que c'est les plus grands qui font le revenu » // « Je vise plutôt une installation on va dire alternative sur des projets moins gourmands en surface et plutôt en vente directe »

La maîtrise du foncier au sens large est perçue comme un atout pour la transmissibilité : soit être propriétaire, soit être en fermage mais avoir de bonnes relations avec ses propriétaires « Par expérience, la 1ère chose d'une ferme transmissible, c'est le fait que les propriétaires soient d'accord. Un seul proprio qui veut pas dans un bloc, bah c'est fini. Ou qui décide de mettre à un mec à 10km, c'est terminé. Ou vous foutez un cheval. Et bah c'est terminé, ça met tout en l'air. Ou on l'a transmis complètement. Et plus il y a de propriétaires, plus c'est difficile. Plus ils sont éloignés de l'agriculture, pire c'est. »

La maîtrise du foncier ne suffit pas pour convaincre de la transmissibilité. Par exemple un cédant enquêté, qui a la maîtrise du foncier, préfère mettre en location à un voisin en qui il aura confiance (facteur « vision des repreneurs » est, chez ce cédant, plus fort que celui de la maîtrise du foncier)

Certains cédants ont des représentations sur l'acceptabilité des propriétaires d'un projet non conventionnel, les propriétaires ayant eux-mêmes leurs propres représentations vis-à-vis des projets des repreneurs potentiels.

Pour certains cédants situés en périphérie de bourgs, l'incertitude sur le foncier peut aussi être due à pression urbaine.

La localisation : La possibilité de faire de la vente directe (cadre agréable ou proximité d'un bourg) peut être, pour certains, vue comme un avantage.

LA VISION DU CÉDANT SUR LE MÉTIER ET COMMENT ELLE CONTRIBUE À SA REPRÉSENTATION DE LA TRANSMISSIBILITÉ DE SA FERME

Le travail au quotidien

Nombreux caractérisent leur métier comme un métier dur et prenant. Cependant certains vont être focalisés sur les aspects contraignants du métier (astreinte, travail physique) et d'autres sur les aspects positifs (travailler dehors, être en contact avec les animaux).

Le métier d'éleveur et son avenir

La plupart des cédants se sentent dépassés par un

métier de plus en plus complexe et incertain : de plus en plus de normes, prix du lait non maîtrisé, instable et tiré par le bas, absence de politiques publiques à ce sujet, écart croissant entre leur modèle d'élevage à taille humaine et un modèle plus industriel.

Ce contexte, en fonction du cédant, peut le décourager à transmettre ou l'encourager à faire une transmission en agriculture durable en lait ou avec un changement de production et une augmentation de la valeur ajoutée. Ils formulent notamment des doutes sur le fait que des repreneurs s'intéressent encore au lait vu la conjoncture actuelle : *« Je m'aperçois que le lait, c'est quand même dur, que c'est beaucoup prenant. Quand j'en parle avec les jeunes et avec les copains, il y en a beaucoup qui veulent arrêter le lait. Je suis quasiment sûr que mon exploitation ne sera pas reprise par un laitier. »*

Enfin, certains ont le sentiment que ce sont les laiteries qui décident *« Elles font strictement ce qu'elles veulent sur les attributions de volume. Elles choisissent d'attribuer des volumes aux agriculteurs qui les intéressent »* et craignent que la laiterie ne souhaite pas continuer avec le repreneur.

L'avenir des petites à moyennes fermes

Pour une partie des personnes enquêtées, l'élevage majoritaire de demain sera constitué de grandes structures collectives. Ils comprennent que les choix soient guidés par des aspirations à des souplesses de temps de travail et d'allègement des contraintes.

Ils restent néanmoins nombreux à être critiques sur la durabilité de ces systèmes. Leurs discours regorgent d'exemples de collectifs ne tenant pas la route sur le long terme et d'arrêts prématurés pour cause de conditions de travail insoutenables ou de liquidations. *« Mais bon quand tu rentres dans un Gaec où il y en a déjà quatre d'avance, toi tu arrives faut que tu t'adaptes à leur système. Je pense que c'est pas si facile que ça. Et il y en a qui s'installent comme ça, puis que 5 ans après, ils repartent parce ce qu'ils voient bien que c'est pas ça... Ils ont l'impression d'être ouvrier dans le Gaec. J'en connais quelques uns comme ça... »*

D'autres voient dans la montée de l'agriculture biologique, de la vente directe et de la transformation, un moyen de maintien de leurs petites structures par la reconquête de la valeur ajoutée. Dans leur représentation, la transmission et le maintien des petites fermes sur le territoire passeront par une installation en agriculture durable permettant une meilleure valorisation des produits.

Se considérer comme petit agriculteur

Pour certains cédants, le fait de se considérer comme « petit agriculteur » et de défendre un mo-

dèle en voie de disparition sur leur territoire leur donne envie de voir leur ferme transmissible. On observe chez ces personnes une certaine motivation à transmettre *« Tels qu'on s'est battus, c'est vrai qu'on aimerait bien que ça continue, malgré qu'on soit locataires. Mais on aimerait bien par philosophie »*.

LE CÉDANT : SES REPRÉSENTATIONS SUR LES REPRENEURS ET COMMENT ELLES CONTRIBUENT À SA VISION DE LA TRANSMISSIBILITÉ DE SA FERME

Dans ce contexte incertain de l'élevage laitier, quelques cédants émettent des craintes quant à l'installation d'un jeune. Ils émettent des doutes sur le fait qu'un repreneur puisse s'en sortir en lait et ils se sentent responsables de l'échec ou de la réussite du repreneur. *« J'aurais l'impression de lui passer la corde au cou »*.

Certains cédants sont résignés car considèrent le nombre de repreneurs insuffisant. Beaucoup de fermes comme la leur seront sur le marché de la reprise et il n'y aura pas à assez de jeunes à installer pour qu'elles soient toutes reprises. *« Des exploitations de cette taille-là, on arrive à une date où il va y en avoir beaucoup »*

Quelques personnes enquêtées sont ouvertes au changement de production et notamment sur des systèmes en bio et/ou circuits courts, cela les encourage à voir leur ferme transmissible. *« Effectivement, dans une taille comme celle-là, une ferme repreneable, c'est une ferme qui va s'orienter vers de la transformation, de la commercialisation, voire du bio. »*

Mais cette ouverture est plus difficile pour les personnes qui n'ont jamais rencontré de repreneurs notamment Nima. *« Ce que je veux surtout pas c'est des rêveurs. L'autre jour, le gars avec les autruches, il est bien gentil mais comme apport, il n'a rien du tout le pauvre, il a 24 ans, il est tout seul, ses parents sont pas du tout du monde agricole, son projet est ptetre bien mais je lui dis : c'est impossible, tu vas pas t'installer, pas dans des conditions comme ça, si t'as rien t'as rien. Les banques vont pas lui prêter 300 000 €, c'est sûr que non »*. Ces cédants craignent que les banques ne suivent pas les projets ou qu'il faille être né dans l'élevage pour s'installer.

LA VISION DU TERRITOIRE DU CÉDANT ET COMMENT ELLE CONTRIBUE À LA CONSTRUCTION DE LA VISION DE LA TRANSMISSIBILITÉ DE SA FERME

Les caractéristiques géographiques des territoires

Certaines caractéristiques des territoires d'Ille et Vilaine (sols, pression urbaine, axes de circulation, zones de dynamisme...) vont jouer sur la représentation de la transmissibilité des fermes. Ainsi la qualité des sols sur le bassin de Fougères va contribuer positivement au caractère transmissible ou encore le dynamisme de certains territoires. Par ailleurs, le fait d'avoir une ferme située en périphérie de ville va être un élément perçu plutôt négativement pour la transmissibilité (pression urbaine sur les terres et augmentation des coûts de rachat des maisons d'habitation).

LA POSTURE DU CÉDANT DANS LA TRANSMISSION

La vision de la transmissibilité de sa ferme par le cédant est construite par la combinaison de tous les éléments cités dans le schéma 2. Cette vision n'est pas figée et peut évoluer au fil des rencontres et des échanges.

On observe que la posture du cédant dans la transmission va dépendre de sa vision de la transmissibilité de sa ferme. Ainsi, certains cédants vont avoir une posture plus passive et subir les freins et n'auront pas la force ou l'envie nécessaire de passer outre. Ils seront dans une posture de résignation face à la non-transmission de leur ferme.

« Si je vois personne et que je vois un gros lapin qui vient pour un agrandissement, je lui la mettrai. Pas de gaîté de coeur, mais je lui la mettrai. C'est grave mais j'en connais qu'ont 250ha de terres et qui cherchent encore de la terre. »

D'autres cédants seront plus actifs dans leur transmission. Pour eux, elle porte un sens. Ils souhaitent voir une continuité de leur ferme. Cela peut être associé à une notion de responsabilité de transmettre, voire de politisation dans certains cas. « Tels qu'on s'est battus, c'est vrai qu'on aimerait bien que ça continue, malgré qu'on soit locataires. Mais on aimerait bien par philosophie »

Enfin, le degré d'ouverture et de rigidité vis à vis de la transmission de sa ferme semble avoir une influence par rapport à sa vision de la transmissibilité de sa ferme. La posture d'ouverture semble davantage être possible sur le changement de production que sur le profil de repreneur (les repreneurs Nima sont peu envisagés).

Les dynamiques d'installation/transmissions et agrandissement sur son territoire

Les cédants enquêtés sont influencés par les exemples de transmissions et d'agrandissements sur une échelle très locale qui s'apparentent à leur territoire de vie. En effet, la plupart des exemples viennent à eux par l'intermédiaire des voisins, de la Cuma locale et des para-agricoles du secteur. Les cédants vont s'identifier et se situer par rapport à la dynamique du territoire.

Pour la plupart, le constat est le même : les petites fermes tendent à disparaître au profit de grandes structures, le tout accentué dans une course à l'agrandissement. Certains vont choisir de lutter contre cette tendance et tenter de transmettre quand d'autres se résoudront à vendre à l'agrandissement.

QUI INFLUENCE LE CÉDANT DANS SON REGARD SUR LA TRANSMISSIBILITÉ DE SA FERME ?

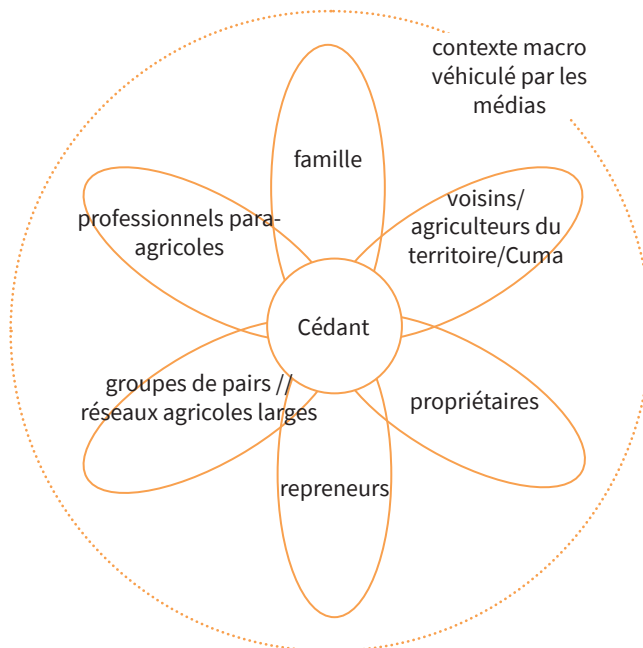


Schéma 3

Les acteurs influençant le cédant dans sa construction de sa représentation de la transmissibilité

De nombreux acteurs vont influencer le cédant. Dans le cadre de l'étude, nous identifions certains acteurs comme ayant globalement une influence positive sur la vision de la transmissibilité et d'autres négative mais cela va dépendre ensuite de chaque personne.

Suivant les situations de chaque cédant, certains acteurs vont avoir plus de poids que d'autres, en fonction d'une part de la présence de ces acteurs dans l'entourage du cédants mais aussi des affinités personnelles.

Ces différents acteurs s'auto-influencent entre eux

également et ils ont tous les propres représentations vis à vis de la transmissibilité des fermes.

Qui sont ces acteurs et comment influencent-ils le cédant ?

La famille qui a elle même ses propres représentations sur la transmissibilité d'une ferme. Elle a particulièrement pu observer le cédant et son rapport au métier en positif ou négatif. Elle peut décourager ou encourager le cédant sur cette question.

Les voisins « *Tous les voisins m'ont appelé. Ça fait 10 ans qu'ils s'intéressent.* » La « pression » des voisins agriculteurs pour l'agrandissement va jouer selon les cédants en positif ou négatif sur la transmissibilité. Ainsi certains vont y voir la non transmissibilité de leur ferme vouée à l'agrandissement quand d'autres souhaiteront s'opposer à leur voisins et à cette tendance.

Les repreneurs potentiels : ils vont influencer directement le cédant sur sa vision des repreneurs. Certains cédants ne côtoient que très rarement les porteurs de projet, notamment Nima, pourtant, le fait de les fréquenter peut faire évoluer la vision du cédant.

Les propriétaires : ils ont leurs propres représentations de ce que doit être son fermier de demain et plus globalement l'agriculture de demain. Selon les cédants enquêtés, louer à une exploitation existante pour son agrandissement rassure le propriétaire ; les cédants enquêtés expriment de l'inquiétude quand à l'acceptabilité d'une installation peu standard par le propriétaire. Par ailleurs si le propriétaire préfère vendre ses terres, selon les cédants, le repreneur n'aura pas les moyens d'acheter.

Le réseau – les groupes de pairs : ils sont cités dans l'étude comme ayant une influence plutôt positive, notamment sur :

- la vision de la rentabilité de la ferme comme un élément positif pour la transmission « *On s'est pas toujours soucié de la transmission puisque rendez vous compte installés sur une petite structure en bricolant comme ça à l'époque. Ce n'est pas transmissible, on se fera bouffer par une grosse ferme. Et en fait, aujourd'hui c'est l'inverse. On a un outil viable dans les mains, c'est incroyable.* »,
- la fierté de vivre sur une petite ferme et le souhait de vouloir transmettre ce type de modèle,
- la vision des repreneurs. Les groupes permettent de connaître des expériences de transmission autres que celles véhiculées sur son territoire local, et éventuellement d'avoir accès à des repreneurs Non issus du milieu agricole (réseau Inpact)

Les professionnels para-agricoles : ils sont cités comme ayant une influence sur :

- la vision concernant les caractéristiques de la ferme : les laiteries « *choisissent d'attribuer les volumes aux agriculteurs qui les intéressent* »,
- la vision du métier et de son avenir,
- la vision du repreneur et sa capacité à reprendre « *les banques ne donnent pas si c'est pas viable* ».

Les professionnels para-agricoles ont un avis sur la transmission et peuvent influencer de façon générale les cédants. Un cédant, qui souhaite transmettre sa ferme, explique notamment que son comptable lui a parlé des avantages à vendre sa maison d'habitation et ses bâtiments dans l'immobilier vu la position stratégique de sa ferme : « *Je vendrais beaucoup plus cher, puis en distribuant mes terres à droite et à gauche à des fermes. Ce serait plus rentable comme ça.* ».

Les acteurs éloignés : les médias qui vont notamment avoir une influence sur la vision du métier et les possibilités dans un sens ou dans l'autre de transition agricole.

Considérer sa ferme comme transmissible ou non n'est pas figé, cette représentation peut évoluer au fur et à mesure des rencontres, des événements de la vie. Ces rencontres et influences vont agir sur les représentations, la vision de la transmissibilité de la ferme et la posture du cédant par rapport à la transmission. Les représentations vont donc intervenir sur capacité à agir, sur les marges de manœuvre qu'il perçoit et sur le sens qu'il peut donner à la transmission.



QUELQUES PRECONISATIONS ISSUES DE L'ÉTUDE

Agir sur le cédant :

- Agir sur ses représentations et le sens de la transmission : affirmer le rôle politique et social qu'il peut jouer avec l'acte de transmission
- Agir sur le pilotage de sa ferme (stratégie investissement et capital, maîtrise du foncier) et ses conditions de travail (astreinte, souplesse du travail, revenu)
- Agir sur son implication dans des réseaux pour faciliter la confrontation avec des porteurs de projet et avec d'autres expériences d'installation et de transmission.

Agir sur l'environnement du cédant. Faire évoluer les représentations des propriétaires, laiteries, centres de gestion, banques, élus locaux..., valoriser les transmissions réussies pour inverser le discours sur les petites fermes.

Cela ne doit pas se faire qu'à 5 ans avant la transmission mais tout au long de la vie professionnelle du cédant donc dès l'installation ! Car rien n'est figé et les représentations et la posture du cédant peuvent évoluer. Il faut agir sur l'ensemble de ces facteurs. Il est important d'identifier pour chaque cédant les freins principaux car ils ne sont pas tous les mêmes. Cette étude nous enseigne également d'agir au plus près du cédant, sur son territoire de vie.

LE CIVAM 35 INSTALLATION TRANSMISSION C'EST QUOI?

Le **CIVAM 35 Installation Transmission** est une association qui rassemble différentes structures du département : Accueil Paysan 35, Adage, Agrobio 35, Culture Bio, Magasins Brin d'Herbe, GIE Manger Bio 35, ainsi que des personnes physiques, **pour porter un projet agricole et rural alternatif, en faveur d'un développement durable.**

Nous accompagnons les personnes dans leur projet d'installation et de transmission de leur ferme, ainsi que les collectifs agricoles dans leur fonctionnement relationnel.

L'accompagnement proposé par le Civam35 Installation transmission et ses partenaires se caractérise par une approche centrée sur la personne. Nous accompagnons les personnes à devenir auteures de leur projet.

CONTACTS ET INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES



Civam 35 Installation Transmission
Pôle Inpact
17 rue du bas Village
35510 CESSON SEVIGNE
fdcivam35@civam-bretagne.org
02 99 77 39 28

Projet financé par



Projet en partenariat avec



Un comité de pilotage constitué de membres du CIVAM 35 Installation Transmission, de l'ADAGE d'Agrobio35, du Conseil Départemental d'Ille et Vilaine, du Conseil Régional de Bretagne, de Triballat, du Crédit Mutuel de Bretagne et chercheurs indépendants et de l'INRA décident des orientations du projet et soutiennent sa mise en œuvre.